

A2017 – LANGUES



ÉCOLE DES PONTS PARISTECH,
ISAE-SUPAERO, ENSTA PARISTECH,
TELECOM PARISTECH, MINES PARISTECH,
MINES SAINT-ÉTIENNE, MINES NANCY,
IMT Atlantique (ex Télécom Bretagne),
ENSAE PARISTECH.

Concours Mines-Télécom, Concours Commun TPE/EIVP.

CONCOURS 2017

ÉPREUVE DE LANGUE VIVANTE

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 minutes

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.

Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.

L'épreuve de langue vivante est constituée, d'un THÈME, et d'un EXERCICE d'EXPRESSION ÉCRITE qui consiste à répondre à deux questions.

- Le thème est noté sur 8.
- La première question est notée sur 4.
- La deuxième question est notée sur 8.

La réponse à la première question devra comporter 80 mots plus ou moins 10%.

La réponse à la deuxième question devra comporter 180 mots plus ou moins 10%.

Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite, le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse.

Le non respect des limites indiquées sera sanctionné.

Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé, qui est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.

Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 1, l'épreuve d'anglais à la page 3, l'épreuve d'arabe à la page 5, l'épreuve d'espagnol à la page 7, l'épreuve d'italien à la page 9 et l'épreuve de russe à la page 11.

Remarque : les références et les titres du thème, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire.

Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront leur texte toutes les deux lignes.

Tournez la page S.V.P.

ALLEMAND

Expression écrite

Das bringt die Stadt der Zukunft

Die Stadt der Zukunft soll intelligent, lebenswert und nachhaltig sein. Die Auswertung von Daten vernetzter Technik spielt dabei eine große Rolle. Doch Smart Cities können nicht nur Vorteile bringen. Wie sieht die Stadt der Zukunft aus? Wie können wir möglichst angenehm, effizient und umweltbewusst in urbanen Räumen leben? Weltweit machen sich Experten Gedanken über die sogenannten Smart Cities. Dass Handlungsbedarf besteht, zeigen die Zahlen: Laut einem UN-Bericht werden 2050 etwa zwei Drittel der Menschen in Städten leben, 2014 waren es etwas mehr als 50 Prozent.

Aber was sind überhaupt Smart Cities? „Die eine Definition gibt es nicht“, sagt Matthias Flügge, der sich bei Fraunhofer Fokus, einem Institut für offene Kommunikationssysteme, in Berlin intensiv mit dem Thema auseinandersetzt. „Prinzipiell geht es darum, die Lebensqualität zu steigern und Städte intelligenter zu machen, indem wichtige Teilbereiche, wie etwa Umwelt, Energie und Verkehr klug vernetzt werden.“ Dabei spielten öffentliche Daten eine wichtige Rolle.

Beispiel Mobilität: Bisher wurden einzelne Elemente, vom Auto über den Bus bis zum Fahrrad, getrennt betrachtet. Heute können Daten kombiniert und etwa mit Messungen zur Schadstoffbelastung ergänzt werden. Werden diese Angaben intelligent ausgewertet, geht es längst nicht mehr nur um die Frage, wie man am schnellsten von A nach B komme, sagt Flügge. „Ich kann eine besonders sichere Route fahren, oder eine besonders umweltbewusste - oder Zonen meiden, in denen die Schadstoffbelastung besonders hoch ist.“ (...)

Flügge glaubt, dass sich Städte auf ihrem Weg zu einer Smart City für Innovationen öffnen sollten. „Sie müssen sich davon verabschieden, jedes Problem selber lösen zu wollen und stattdessen eine Plattform bieten, auf der Dritte neue Dinge ausprobieren und intelligente Anwendungen entwickeln können.“ (...) Mittlerweile haben aber schon mehrere deutsche Städte ein sogenanntes Open-Data-Portal, wo sie Daten zugänglich machen. Ein besonders gutes Beispiel sei Hamburg, sagt Flügge. „Dort wird das sehr aktiv gelebt.“

(...) Datenschützer sind alarmiert, andere Kritiker warnen vor den Gefahren eines großen Blackouts und Cyberangriffen. So könnten Systeme, über die die gesamte Stromversorgung oder der komplette Nahverkehr laufen, von Hackern manipuliert werden.

Wirtschaftswoche, 24. Februar 2016

Fragen:

1) Wie entwickelt sich laut dem Text die Stadt in der Zukunft?

(80 Wörter, ±10%)

2) Welche Chancen und Risiken bringt Ihrer Meinung nach die Digitalisierung der Gesellschaft mit sich? Begründen Sie Ihre Meinung mit konkreten Beispielen.

(180 Wörter, ±10%)

ALLEMAND

Thème

- Si vous voulez vous occuper, j'ai bien une idée...
- Je vous vois venir avec vos sordides idées, vous voulez que je me mette à travailler ! Je vous ai déjà dit qu'une fois j'ai essayé. Je m'en souviens parfaitement bien, c'était un jeudi matin.
- Oui, je sais, moi aussi, je m'en souviens parfaitement. Vous avez travaillé chez un fleuriste, et vous avez été renvoyée car vous refusiez de faire les bouquets (1) !
- Mais enfin, dans quel monde vivons-nous ? On ne vend pas les fleurs, les fleurs c'est joli et c'est gratuit, il suffit de se pencher pour les ramasser. Les fleurs c'est la vie, et à ce que je sache on ne vend pas la vie ! Et puis je n'ai pas été renvoyée, je suis partie toute seule, de mon propre chef, j'ai refusé de participer à cette escroquerie généralisée... je suis partie avec le plus gros et beau bouquet jamais confectionné dans le monde entier.

Olivier Bourdeaut, *En attendant Bojangles*, Éditions Finitude, 2016, p. 53

(1) le bouquet: der Blumenstrauß (pluriel: die Blumensträuße)

ANGLAIS

Expression écrite

Multitasking Is Killing Your Brain

Our brains weren't built to multitask, they are designed to focus on one thing at a time, and bombarding them with information only slows them down.

MIT neuroscientist Earl Miller notes when people switch from one task to another, there's a cognitive cost. When we complete a tiny task (sending an email, answering a text message, posting a tweet), we are hit with a dollop of dopamine, our reward hormone. Our brains love that dopamine, and so we're encouraged to keep switching between small mini-tasks that give us instant gratification.

This makes us feel like we're accomplishing a ton, when we're really not doing much at all (or at least nothing requiring much critical thinking). In fact, some even refer to email/Twitter/Facebook-checking as a neural addiction. Multitasking lowers our work quality and efficiency as it makes it more difficult to organize thoughts and filter out irrelevant information, and it reduces the efficiency and quality of our work.

A study at the University of London showed that subjects who multitasked while performing cognitive tasks experienced significant IQ drops which were similar to what you see in individuals who skip a night of sleep or who smoke marijuana.

Multitasking has also been found to increase production of cortisol, the stress hormone. Having our brain constantly shift gears pumps up stress and tires us out, leaving us feeling mentally exhausted. Some studies have shown that even the opportunity to multitask, such as knowledge of an unread email in your inbox, can reduce your effective IQ by 10 points.

The constant thrill of a new email in our inbox keeps us ever-distracted. A McKinsey Global Institute Study found that employees spend 28% of their workweek checking emails. Cognitive damage associated with multi-tasking could be permanent.

A study from the University of Sussex (U.K.) ran MRI scans on the brains of individuals who spent time on multiple devices at once (texting while watching TV, for example). The scans showed that subjects who multitasked more often had less brain density in the anterior cortex. That's the area responsible for empathy and emotional control.

No matter how you spin it, multitasking is no good.

Adapted from an article by Larry Kim in Observer.com, 2 February, 2016

Questions

1. According to the journalist, what are the negative effects of multitasking? (80 words, $\pm 10\%$)
Answer the question in your own words.
2. "Whether imposed or chosen, multitasking is a defining feature of modern society." Discuss. (180 words, $\pm 10\%$) Illustrate your answer with relevant examples.

ANGLAIS

Thème

C'était l'aube. J'étais installé sur la terrasse de la maison où vivait désormais mon oncle, à Coconut Grove. Il y avait déjà quatre ans qu'il s'était installé ici.

Il arriva sans faire de bruit et je sursautai lorsqu'il me dit :

- Déjà debout ?
- Bonjour, Oncle Saul.

Il tenait deux tasses de café et en déposa une devant moi. Il remarqua mes feuillets annotés. J'étais en train d'écrire.

- Quel est le sujet de ton nouveau roman, Markie ?
- Je ne peux pas te le dire, Oncle Saul. Tu m'as déjà posé cette question hier.

Il sourit. Me regarda écrire un moment. Puis, avant de partir, alors qu'il rentrait sa chemise dans son pantalon et serrait sa ceinture, il me demanda d'un air solennel :

- Un jour je serai dans un de tes livres, hein ?
- Bien sûr, lui répondis-je.

Mon oncle avait quitté Baltimore en 2006 pour venir vivre dans cette maison au sud de Miami.

D'après Joël Dicker, *Le Livre des Baltimore*, 2015

ARABE Expression écrite

منظّمات نسائية وحقوقية ترصد ضعف تمثيل المغربيات في البرلمان

أفرزت الانتخابات التشريعية الأخيرة في المغرب (الثانية بعد دستور «الأول من يوليو 2011») نسبة تمثيلية نسائية لا تتعدى 21 في المئة، الأمر الذي حَيَّب تطلعات الحركة النسائية والحقوقية باعتبار أنها لم تبلغ نسبة الثلث في أفق المناصفة (المطلب الذي طالما رفعتة القوى المدنية الحقوقية لإيمانها القوي بأن نسبة الثلث تشكّل الخطوة الأولى للمناصفة)، ويبيّن أن تحقيق هذه التطلعات يسير بخطى بطيئة جداً. فعلى رغم دعم الدستور المغربي حقوق المرأة في المشاركة في مختلف مجالات الحياة السياسية وتأكيد «سعي الدولة إلى تحقيق مبدأ المناصفة بين الرجال والنساء» قصد رفع تمثيلية النساء في المؤسسات المنتخبة وفي مراكز القرار، إلا أن العقلية الذكورية الطاغية على المجتمع وعلى تفكير غالبية السياسيين وأصحاب القرار حالت دون أن تتال المغربيات فرصهن في خوض المعترك السياسي وبلوغ المساواة. وأكدت عزيزة البقالي رئيسة «منتدى الزهراء للمرأة المغربية»، أنه على رغم الإمكانيات القانونية المتاحة، ومقارنة بعدد المسجّلين في اللوائح الانتخابية، لا تزال مشاركة النساء في الانتخابات متدنية وأن حضورهن في اللائحتين الوطنيتين يبقى محدوداً، إضافة إلى أن ترشيح الأحزاب إياهن في اللوائح المحلية يظل ضعيفاً*. لذا دعا المنتدى إلى تعزيز آليات التمييز الإيجابي لدعم مشاركة المرأة في الحياة السياسية.

وقد شددت دراسة عن نظام الكوتا، أجراها المعهد الوطني الديموقراطي الأميركي بالتعاون مع جمعيات مغربية في شهر مايو الماضي، على أن تحسين تمثيل النساء متوقّف على الإرادة السياسية للأحزاب لا سيما عند إعداد لوائح المرشحين والمرشحات. فيما كشفت معطيات بحث إجرائي حول مشاركة المرأة في الحياة العامة، أعدته «منظمة فتيات الانبعاث»، بشراكة مع «الجمعية الديموقراطية لنساء المغرب» و «جمعية شبكة النساء الرائدات»، أن من بين الأسباب التي تدفع النساء إلى العزوف عن الانخراط في العمل السياسي (الترشّح للانتخابات) انعدام الاهتمام بالسياسة بسبب عدم مصداقية الأحزاب. كما ظهر أن حوالي ثلث اللواتي شملهن البحث (64 في المئة منهن ذوات مستوى جامعي و81 في المئة منهن يتمتعن باستقلال اقتصادي) يرى أنه لا توجد ديموقراطية داخل الأحزاب السياسية. ويضاف عنصر معرقل آخر في العام القروي وهو أن الرجال يضعون حواجز أمام تسجيل النساء في اللوائح الانتخابية. ويتركّز حضور المرأة، على ضوء نتائج البحث، في نشاط الجمعيات، مثل هيئات الدفاع عن حقوق المرأة وحقوق الإنسان عموماً، إلا أنها تبقى غائبة أو مستبعدة من المجال الاقتصادي وعمليات صنع القرار داخل الأحزاب، إذ إنّ عالم السياسة لم يجذب إلا جزءاً صغيراً ممن شملهن البحث. ويُفسّر ذلك بكون الحقل السياسي من اختصاص الرجال، ويصعب على المرأة اقتحامه حتى ولو كانت ناشطة متمرسّة. ووفق شهادات عدد من المستجوبات، تُعتبر السياسة «فضاء لا يزال مبهماً ويصعب فك رموزه». وفي هذا السياق، تشير معطيات البحث إلى أن زوجات القادة السياسيين وبناتهم وأخواتهم اللاتي استطعن ولوج الأحزاب بفضل هذه القرابة العائلية يبقين تحت وصاية الأب أو الزوج أو الأخ. ومن ثمّ تكون أدوارهن هامشية داخل الإطار السياسي التي ينشطن فيها.

عن جريدة *الحياة* (بتصرف)

27 أكتوبر/ تشرين الأول 2016

* وفقاً للقانون الذي صوت عليه بعد استفتاء 1 يوليو 2011، يتكوّن مجلس النواب المغربي من 395 مقعداً تتوزع كالتالي: 305 مقاعد للوائح المحلية، و90 مقعداً للائحتين الوطنيتين، منها 60 لائحة وطنية للنساء و30 لائحة وطنية للشباب (أي المرشحين من الجنسين الذين لا يتجاوز عمرهم 40 عاماً) وقد وضعت هاتان اللائحتان الوطنيتان لدعم إدماج هاتين الفئتين الاجتماعيتين في الحياة السياسية.

أجب عن السؤالين التاليين بالعربية الفصحى وباستعمال مفرداتك الخاصة:

1- ما هي، وفقاً لهذا المقال، مختلف العقبات التي تكبح مشاركة المرأة المغربية في الحياة السياسية؟ (الجواب في 80 كلمة، زائد أو ناقص 10 في المئة)

2- ما الذي يبرّر، في نظرك، ضرورة رفع تمثيلية نساء العالم العربي في الحياة السياسية؟ وما رأيك في التمييز الإيجابي لبلوغ هذا الهدف؟ (الجواب في 180 كلمة، زائد أو ناقص 10 في المئة)

ARABE

Thème*

Je n'ai pas appris à lire pour pouvoir parler comme les autres, mais pour retrouver un assassin, sans me l'avouer d'emblée. Au début, je pouvais à peine déchiffrer les deux coupures de journaux que M'ma gardait pliées dans sa poitrine et qui racontaient le meurtre de « l'Arabe ». Plus je gagnais en assurance dans ma lecture, plus je pris l'habitude d'en transformer le contenu et me mis à enjoliver le récit de la mort de Moussa. M'ma, régulièrement, me les tendait : « Lis donc voir à nouveau, peut-être disent-ils autre chose que tu n'aies pas compris. » Cela a duré presque dix ans, cette histoire. Je le sais parce que je connais les deux textes par cœur. On y retrouvait Moussa sous la forme de deux initiales, puis le journaliste s'était fendu de quelques lignes sur le criminel et les circonstances du meurtre. Tu devines donc tout le génie qu'il a fallu pour transformer un fait divers de deux paragraphes en une tragédie décrivant la scène et la fameuse plage, grain par grain.

D'après Kamel Daoud, *Meursault, contre-enquête*,
Ed. Actes Sud, Coll. Babel 2016, p. 130

* La traduction ne doit pas être vocalisée.

ESPAGNOL

Expression écrite

Foro de las Ciudades 2016: « Ciudades para vivir »

El Foro de las Ciudades, como su edición anterior, ha sido pensado como un escenario de colaboración entre los principales agentes implicados en la gestión de la ciudad para hacerlas lugares más habitables y sostenibles. Tuvo lugar los días 15-17 de junio en Madrid, y bajo el lema "Ciudades para vivir", se desarrolló con los objetivos de ofrecer respuestas efectivas a los problemas urbanos, colocar en el epicentro del debate a los ciudadanos y su calidad de vida, y reordenar las prioridades ambientales de la ciudad generando nuevas relaciones de equilibrio entre ésta y la Naturaleza.

A la convocatoria acudieron alrededor de 1000 participantes y más de 200 ponentes. Más de 30 urbes españolas pudieron presentar en el Foro sus proyectos y buenas prácticas, y también varias ciudades latinoamericanas (como La Paz, Quito o Buenos Aires) gracias al acuerdo con la Unión de Ciudades Capitales Iberoamericanas, UCCI. Sobre la mesa estuvo desde el principio la próxima celebración de la Tercera Conferencia de las Naciones Unidas sobre vivienda y desarrollo urbano sostenible con una "Nueva Agenda Urbana".

En el Foro comenzó ya ese debate, y el intercambio de posibles fórmulas para una gestión urbana bajo criterios de habitabilidad, innovación, sostenibilidad e inclusión. Y se abordaron desde temáticas diversas como el diseño urbano, la gestión del agua y de los residuos, la economía circular, eficiencia energética, paisajismo urbano, movilidad sostenible o uso de nuevas tecnologías...

Parece que cada vez es más patente la necesidad de repensar nuestros espacios urbanos... Y, a pesar de que el número de buenas prácticas crece, es aún necesario apostar realmente por nuevas propuestas que conviertan a nuestras ciudades en espacios sostenibles, de bienestar y mayor calidad de vida para todos sus habitantes. Éste es hoy, sin duda, un reto planetario ineludible.

Mar Toharia

El País, 03/10/2016

PREGUNTAS

1. A partir de los elementos del artículo, presente Ud. la dimensión y la ambición del Foro de las Ciudades 2016. (en 80 palabras $\pm 10\%$).
2. ¿Comparte Ud. la conclusión de la periodista: "Éste es hoy, sin duda, un reto planetario ineludible"? (en 180 palabras $\pm 10\%$). Exponga y argumente su punto de vista personal.

ESPAGNOL

Thème

Depuis l'invention du feu, l'humanité n'a cessé, presque malgré elle, de travailler à l'amélioration de son bien-être, au renforcement de sa dignité, en même temps qu'à la satisfaction de ses appétits, de son orgueil, et de courir ainsi à sa perte. Nous sommes appelés à payer pour des fautes dont nous partageons la responsabilité avec tous ceux qui nous ont devancés. Sans doute, les progrès scientifiques des cinquante dernières années dépassent-ils de loin ceux que les hommes avaient réalisés depuis leur apparition sur la terre. Mais ils ne font que les prolonger.

Le plus clair de notre génie présent, c'est que nous sommes nés à l'époque de la fructification, de l'épanouissement et de la multiplication des idées depuis longtemps en germe... Comment serions-nous moralement à la hauteur de nos miracles et du désastre qu'ils sont en train de nous préparer ?

Pierre Gascar, *L'Arche*,
Collection blanche, Ed. Gallimard, 1971, p. 170

ITALIEN

Expression écrite

La rivoluzione dei contadini siciliani 3.000 ettari di grani antichi contro le multinazionali

Tornano i grani antichi in Sicilia. Tornano a riempire i campi, ricostruiscono paesaggi, arricchiscono la biodiversità di un'agricoltura che da decenni ha ridotto a poche specie super selezionate il frumento dell'isola che fu uno dei granai dell'Impero romano. Ufficialmente sono solo 500 ettari, ma c'è chi parla di 3.000. I contadini che stanno passando al biologico e al recupero delle sementi locali crescono di anno in anno, si associano, mettono in piedi filiere alimentari e fanno cultura, oltre che coltura.

"Ho convertito 100 ettari dell'azienda familiare a grano locale" confessa **Giuseppe Li Rosi**, uno dei più convinti sostenitori del ritorno all'antico in agricoltura, "e sono il custode di tre varietà locali, Timilia, Maiorca e Strazzavisazz". I custodi seminano queste rarità botaniche, dedicando almeno 10 ettari a ogni coltura, si impegnano nella ricerca storica e a mantenere la purezza del seme. Li Rosi, contadino da generazioni, è anche il presidente dell'associazione Simenza, *Cumpagnia siciliana sementi contadine*, che mette insieme settanta produttori "ma altri cento sono pronti a entrare", assicura Giuseppe. La sperimentazione, oltre alla conservazione, è all'ordine del giorno nella Cumpagnia: si coltivano campi anche con miscugli di sementi, un procedimento diametralmente opposto alla tecnica moderna, che ricerca l'uniformità, lo standard in nome della quantità. [...]

In Sicilia, il ritorno dei grani antichi sta trasformando anche il paesaggio. Sui Nebrodi, per esempio, il frumento era scomparso da tempo. Quest'anno 50 ettari di grano hanno riportato l'agricoltura in montagna. Un ritorno analogo si sta manifestando sulle Madonie e sui Peloritani. Non è un processo facile. Le leggi sulle sementi favoriscono le multinazionali del settore: un pugno di aziende controllano quasi il 60% dell'industria sementiera e non sembrano preoccuparsi di pochi nostalgici delle coltivazioni tradizionali. Inoltre il Tips, l'accordo commerciale internazionale, proibisce lo scambio di semi tra gli agricoltori, rendendo ardua la possibilità di conservare e tramandare quelli autoctoni. "Ci è concessa solo la modica quantità", ammette Li Rosi.

Tuttavia, il movimento siciliano per liberare la produzione di cibo dalle leggi delle colture intensive e inquinanti è vasto. Le facoltà di Agraria sono gettonatissime e la ricerca avanza: a Caltagirone esiste una Stazione consorziale sperimentale di granicoltura che dipende dall'assessorato regionale all'agricoltura e che ha redatto un catalogo di oltre 250 varietà di grano e di 50 leguminose siciliane.

Anche la medicina non sta a guardare. **Antonio Milici**, neurologo e neuropsichiatra, reduce dal recente convegno "Grani antichi siciliani: ambiente e salute", organizzato da Adas, l'associazione per la difesa dell'ambiente e della salute, punta l'attenzione sul legame tra malattie e alimentazione: "è strettissimo", afferma. "Dalla celiachia alle intolleranze, dal diabete all'ipertensione, ai problemi cardiovascolari, il sistema immunitario è messo a dura prova dalle sostanze che il nostro corpo assume quotidianamente".

Marco ANGELILLO, *La Repubblica*, 28 aprile 2016

1 – Quali sono i vari aspetti della cosiddetta « rivoluzione dei contadini siciliani » evocata in questo testo? (80 parole ±10%)

2 – Secondo Lei, in che misura possiamo affermare che agricoltura e cibo rappresentano una delle sfide maggiori nella società odierna? (180 parole ±10%)

ITALIEN

Thème

J'ai beaucoup de mal à déchiffrer les mots rébarbatifs d'Albert. Je l'imagine m'écrivant dans son bureau, sombre, préoccupé [...]. Je lis lentement, passant difficilement d'une lettre à l'autre. Heureusement que beaucoup de ses phrases, je les connais par cœur, elles lui ont déjà servi pour me sermonner... Je progresse peu à peu, je reconstitue l'ensemble :

« Mon petit Lucien. Je te le répète, travaille. J'ai demandé à ta mère de m'envoyer tes notes dès qu'elle les aura reçues. Si elles sont bonnes, je te réserve une agréable surprise ; si elles sont mauvaises, gare à toi. [...] Ne sois pas snob, c'est un très vilain défaut, travaille. N'oublie pas que je dépense beaucoup d'argent pour toi et que, malgré ma mauvaise santé, je reste encore en Chine, dans ce climat malsain, pour pouvoir t'entretenir, payer tes dispendieuses études. »

Lucien BODARD, *Anne Marie*, Paris, éditions Grasset, 1981, p.189

RUSSE

Expression écrite

Учителя не знают, как учить детей мигрантов в школах

Дети, плохо понимающие русский язык, уже стали проблемой для учителей российских школ. Нередко такие ученики не могут нормально усвоить школьную программу. При этом Министерство образования не знает, сколько именно детей, не говорящих по-русски, сегодня учится в государственных образовательных учреждениях.

Закон гарантирует в России равные возможности для всех, в том числе и для детей иностранцев. «Школа может отказать родителям только при одном условии: если в ней нет свободных мест. Более того, если вы придёте в школу, вас не спросят и не имеют права спрашивать о гражданстве или этническом происхождении вашего ребенка», — сообщили нам в пресс-службе министерства.

По словам учителей, которые учат детей, плохо говорящих по-русски, проблема, однако, не только в количестве таких учеников, но и в системе работы с ними. Так считает преподаватель английского языка Надежда Дунаева, которая работает в школе одного из районов Москвы. В её школе примерно 15% составляют дети мигрантов.

«С русским языком плохо знакомы не только дети иностранцев, но и дети, чьи родители приехали в Москву с Кавказа. Даже если у вас два-три подобных ребёнка в классе, то работать с ними очень сложно. Представьте, всего в классе 25 человек. И перед учителем стоит следующий выбор: уделять время только этим трём, либо остальному классу.

Надежда считает, что проблема гораздо сложнее, чем может показаться, так как родители этих детей дома не говорят по-русски и замкнуты в среде своих соотечественников. А значит, дети не могут просто познакомиться как следует с русской культурой и русскими традициями, ведь основа этого знакомства — русский язык. «Потом они не смогут интегрироваться в наше общество и продолжают существовать в своей реальности. Вот вам питательная среда для разных этнических криминальных структур», — считает учитель.

По словам Дунаевой, нельзя создавать отдельные школы для детей, не говорящих по-русски, так как дети должны общаться между собой. «Идеальным вариантом было бы создание специальных групп, чтобы детей-иностранцев учили по отдельным программам, но внутри одной школы. Раз уж такие дети у нас учатся, мы должны нести за них ответственность, чтобы они могли воспринять наш мир и нашу культуру», — отмечает Надежда Дунаева. — Пока подобных школьных программ в России нет».

Владимир Ващенко, Газета.Ru, 16.09.2016

Вопросы

1. Что можно сказать о школьниках, которые плохо понимают русский язык ? (в ответе должно быть не менее 80 слов, ±10%).
2. Почему обучение детей мигрантов в школах представляет собой проблему ? (в ответе должно быть не менее 180 слов, ±10%).

RUSSE

Thème

- Je m'étais promis avant mes quarante ans de vivre en ermite au fond des bois.
- Je me suis installé pendant six mois dans une cabane sibérienne sur les rives du lac Baïkal. Un village à cent vingt kilomètres, pas de voisins, pas de routes d'accès, parfois, une visite. L'hiver, des températures de -30C, l'été des ours sur les berges. Bref, le paradis.
- J'y ai emporté des livres, des cigares et de la vodka. Le reste – l'espace, le silence et la solitude – étaient déjà là.
- Dans ce désert, je me suis inventé une vie sobre et belle (...). J'ai regardé les jours passer. J'ai coupé du bois, pêché mon dîner, beaucoup lu, marché dans les montagnes et bu de la vodka...
- J'ai connu l'hiver et le printemps, le bonheur, le désespoir et, finalement, la paix.

Sylvain Tesson, *Dans les forêts de Sibérie*, Gallimard, 2011.